

Soirée-débat organisée à l'initiative du pôle de débat public associant le Conseil de développement de Nantes métropole, le CCO–Nantes et la Revue "Place Publique Nantes – Saint Nazaire"

Démocratie et citoyenneté Qu'attend-on des médias (et des journalistes) ?

Mercredi 20 février 2019 de 18h30 à 21h00

La soirée s'est déroulée en trois temps avec 90 participants (dont plusieurs journalistes) :

- Échanges par tables de 8 à 10 personnes, avec un animateur pour chacune des tables
- Il était demandé à chaque table de fournir trois propositions qui ont ensuite été présentées à l'ensemble de la salle
- Enfin, un débat général à partir de ces propositions a permis plusieurs prises de paroles et échanges.



RESTITUTION

Table 1

Le groupe a globalement formulé de très nombreuses critiques sur les médias avant d'élaborer des propositions.

Propositions

- Les médias doivent proposer des informations mieux hiérarchisées, avec plus de recul et de distance (constat : « *le menu que l'on me sert ne me convient pas* ») par rapport à une « émotion » souvent trop présente.
- La formation des journalistes : les attentes à l'égard des journalistes sont fortes et ont trait à leur compétence et à leur connaissance des dossiers souvent jugées insuffisantes. Des différences en la matière sont relevées entre les médias télévisés et la presse écrite.
- Former dès l'école primaire aux médias pour éveiller la curiosité et l'esprit critique : comment se fabrique l'information, comment elle se traite, se hiérarchise...

Table 2

Le groupe a d'abord dressé un constat : « *On est perdu... avec une prise de recul difficile face à l'accélération des temps de l'information, à la surcharge de l'information et aux manipulations de l'image (fake news) qui entraînent, au final, une perte de confiance. L'infobésité sature les cerveaux* ».

Propositions

- Il y a un besoin de transparence : D'où vient l'information, quelles sont les sources ? Qui finance les médias, quelle est l'autonomie de ceux qui dispensent l'information... ?
- L'éthique : il y a un besoin de « cadrage », y compris législatif, pour la vérification de l'origine de l'information. La nécessité de modération est évidente pour empêcher les manipulations.
- L'éducation aux médias, le décryptage des images. Il faut apprendre dès l'école à décoder, à traiter des sujets avec responsabilité et à poser toutes les questions sur la fiabilité de l'information disponible.

Table 3

Le groupe a beaucoup débattu des questions déontologiques et du rôle des médias dans la fabrication de la qualité citoyenne.

Propositions

- Une meilleure formation initiale des journalistes : Qu'apprennent-ils dans les écoles de journalisme ? Sont-ils sensibilisés aux enjeux de démocratie et de citoyenneté ? Il faut que leur formation soit plus pluridisciplinaire (la place des sciences « dures » est insuffisante par rapport à celle des sciences sociales). Il faut que le public puisse avoir accès aux chartes de déontologie des médias. Ce dernier point est fondamental.
- Il faut poser la question du rythme de l'information : il y a un défaut de hiérarchisation, l'information est trop répétitive et brouille la perception... « *Moins d'informations, mais plus fiables* ». Les nouveaux modes de consommation de l'information méritent davantage d'intérêt : exemple des podcasts qui permettent de (re)prendre la main sur le temps de l'information sur le principe du « *quand je veux où je veux* ».
- L'indépendance des médias : Quel est le rapport des journalistes aux propriétaires des groupes de presse ? Comment garantir une meilleure indépendance à l'abri des intérêts financiers.

Table 4

Le groupe a débattu du pouvoir d'influence des médias et de leur rôle dans la pluralité démocratique.

Propositions

- L'éducation aux médias en continu : il est impératif à tous les échelons de la vie scolaire et ensuite auprès des adultes d'apprendre en permanence ce qu'est l'information, comment elle se fabrique, se hiérarchise...
- Il faut que les médias soient « *moins des supports d'influence que des contre-pouvoirs de tous les pouvoirs* ».
- Il y a nécessité de privilégier les faits sur les commentaires qui prennent beaucoup de place, notamment dans la pratique des jeunes journalistes.
- L'indépendance des médias : il faut rendre public l'actionnariat des groupes de presse et savoir précisément qui est derrière quoi. La consultation publique des chartes de déontologie des journalistes est essentielle.

Table 5

Le groupe s'est attaché dans un premier temps à échanger sur ce que peut recouvrir le terme « médias » : De quoi parle-t-on ? De qui ? Est-ce un métier, une production amateur ? Comment se définit la légitimité, la confiance ?

Propositions

- L'urgence est de définir les bons outils pour rétablir la confiance. C'est un problème majeur à résoudre pour traiter efficacement de la protection contre les fake news, le complotisme...
- Indépendance des médias : Comment permettre la diversité pour plus de points de vue, plus de formats différents ? Lesquelles doivent tenir compte aussi du support de consommation des médias (essor de l'internet mobile) ?
- Il faut renforcer l'éducation générale aux médias des jeunes mais aussi des adultes.

Table 6

Le groupe a débattu de la qualité de l'information, de la mise en perspective et du rôle des médias dans la formation des citoyens.

Propositions

- Les médias doivent être des outils qui participent à « cultiver » le lecteur. Cela suppose une vigilance sur la qualité des contenus. Les médias doivent offrir une vision générale, une meilleure visibilité des sources. Il faut lutter contre la recherche de l'audience à tout prix.
- Réfléchir à la mise en œuvre d'un organe de « contrôle » des médias : aujourd'hui chacun peut devenir un média, qu'il soit individu, association... Il faut imaginer un « encadrement » pour s'assurer de la fiabilité des médias, de la régulation des pratiques numériques et mieux détecter les infox émanant de sources mal contrôlées.
- La critique des médias n'est pas suffisante : elle nécessite un travail de chacun sur lui-même pour se responsabiliser. On est aussi responsable de l'information qu'on reçoit. L'éducation aux médias doit participer à cette responsabilisation.
- Le rôle des médias locaux doit aussi être renforcé : ils doivent prendre toute leur place et être plus présents.

Table 7

Le groupe a débattu du pluralisme et de la qualité de l'information comme support d'une démocratie vivante.

Propositions

- Il faut veiller à maintenir le pluralisme des médias, notamment pour les médias « papier ». Un effort évident est à faire sur la qualité de l'information télévisée souvent très (trop) rapide et pas suffisamment « travaillée ». Ces télévisions sont souvent dans une course derrière les réseaux sociaux.
- L'indépendance des médias doit être renforcée sur le plan financier et politique. Les propriétaires des groupes de presse sont souvent aussi des acteurs de la vie politique. Les journalistes fournissent souvent un travail de qualité mais peuvent rencontrer parfois une forme de « censure » liée à la ligne éditoriale de leur média.
- L'éducation aux médias : il faut une meilleure formation d'un esprit critique pour tous, quel que soit l'âge. Les réseaux sociaux transforment aujourd'hui chacun en média.

Le groupe a évoqué aussi le RIC (Référendum d'initiative citoyenne). La pratique référendaire Suisse incite les médias à développer une information de qualité sur les décisions soumises à la population.

Table 8

Le groupe a largement débattu du volume des critiques adressés aux médias.

Propositions

- Il y a nécessité d'élaborer de nouveaux statuts de la presse par média (papier, radio, télévision, réseaux sociaux...) face à la disparition de la presse écrite vécue comme une sorte « d'extinction d'espèce démocratique ». La proposition est faite de mutualiser les financements (notamment la publicité et l'usage de la taxation des GAFA).
- Il faut préserver la diversité des médias et des approches : presse écrite, TV, radio. Une mention particulière est faite pour le cinéma qui n'est pas seulement un divertissement et un outil culturel mais aussi un média très important, notamment à travers le documentaire.
- Il faut privilégier la mise en perspective pour mieux comprendre, expliquer, décrire... Il est important d'équilibrer les sources d'information pour ne pas dépendre des grandes associations, des structures de communication, des entreprises. Il faut rejeter les méthodes d'information de type « spectaculaire » et réducteur : caméras cachées, micros-trottoirs...
- Garder des médias généralistes.

Table 9

Le groupe a mixé constats et propositions en insistant sur la qualité du débat avec le journaliste présent à la table de discussions.

Propositions

- Inventer l'éducation des jeunes au web car l'école insiste trop sur le « savoir » plutôt que sur la « méthode ». Il y a une évolution inéluctable de la presse d'opinion vers le web mais avec un manque de décryptage et de pédagogie vis-à-vis de ce support : les plus jeunes n'ont pas forcément les codes d'analyse pour décrypter et hiérarchiser.
- Les réseaux sociaux, sont-ils des médias ou de simples relais d'opinion ? Où est la frontière entre information et communication ? Il manque des filtres de vérification de l'information. Il faut trouver une façon d'affirmer le lien entre « vrai média » et métier de journaliste.
- Médias et contre-pouvoirs : la presse est globalement trop dans le ventre mou du consensus. Cela peut affaiblir la qualité du débat démocratique.
- Lien entre média et financement : « Les citoyens ont les médias qu'ils méritent et qu'ils financent ». Il y a nécessité de taxer les GAFAs pour dégager les ressources utiles à l'indépendance.

Les propositions qui reviennent le plus souvent

- Mettre l'accent sur la formation aux médias et à l'information dès le plus jeune âge et tout au long de la vie pour former un esprit critique.
- Mieux former les journalistes, avec plus de pluridisciplinarité.
- Rendre publiques les chartes de déontologie des médias.
- Réfléchir à de nouveaux statuts de la presse (selon le média) et à leur financement mutualisé. La taxation des GAFAs est un des outils de financement possibles.
- Préserver la diversité et l'indépendance des médias en définissant des modalités d'un éventuel « contrôle ». Il faut d'ailleurs gérer ce paradoxe entre la double demande de l'indépendance des médias et du contrôle.

Entendu ici où là autour des tables

- « Le modèle de la presse bâti au milieu du XIXe (professionnalisation du journalisme, presse de masse, lien entre information et citoyenneté, journal vendu au lecteur et aux annonceurs...) est en train de s'effondrer ». On est à la fin d'un cycle.

- « Les enseignants ont déjà pris en compte l'éducation aux médias depuis longtemps, mais ces médias sont en train d'être bouleversés ». Les élèves peuvent être parfois formés avant leurs enseignants.
- « On est dans le transmedia depuis deux générations ».
- « Les plus jeunes sont devenus étrangers à la presse papier ».
- Il est important d'apprendre aux jeunes à analyser les informations qu'ils reçoivent. L'exemple du mensuel nantais « Le MAP » (Magazine des Autres Possibles), qui propose une information cartographique et aborde des sujets d'information différemment, est cité.
- « La bonne nouvelle pour la pluralité, c'est que le numérique permet de créer un média facilement et à moindre coût ».
- « On n'a jamais eu accès à autant d'informations ».
- « Chacun se veut journaliste mais comment faire du journalisme (indépendant, compétent, formé...) sans journalistes professionnels ? ».
- « Il n'y a pas de journalisme sans lanceur d'alertes ».
- « Qui est prêt à payer un média à son juste prix ? »
- « Évitions les amalgames entre journalistes, beaucoup travaillent très bien ».
- « Plutôt Florence Aubenas qu'Élise Lucet ».